

— Je peux bien vous le dire maintenant. Je suis venu ici pour échapper à la justice. J'avais une famille, un emploi, une vie rangée, mais je m'ennuyais. Alors j'ai eu l'idée de balancer tout ça. Il y avait près de cent mille dollars dans la caisse de la compagnie, assez pour investir dans un petit café comme celui-ci. Tout a marché au poil. Je n'ai jamais été inquiété. Qu'est-ce que tu penses de ça ?



- Vous avez eu de la veine. C'est rare que ça marche, ce genre de coup.
- J'ai changé d'identité. Je m'appelais Henri. Le jeune ; maintenant c'est Harry Young. Et c'est vite devenu Old Harry. J'ai rencontré une jeune fille charmante, je l'ai épousée et j'ai une nouvelle famille. Pas mal, hein ? Tu en as assez de ta vie ? Tu t'effaces et tu recommences. Je te dis ça un peu à cause de ton histoire de burnout. Il ne faut pas te laisser avoir, mon gars. Bon, je te laisse, il y a des clients à servir.

Pourquoi me racontait-il cette histoire à dormir debout ? Je n'en croyais pas un mot. Si on change d'identité, on ne se contente pas d'une traduction sommaire. Et si son histoire était vérifique, pourquoi la racontait-il au premier venu ? Non, ce type voulait se rendre intéressant et il avait cru m'impressionner.

Les jours suivants, il prenait naturellement place à ma table après le départ des habitués. Son histoire s'allongeait. À Montréal, il avait fait croire à son décès pour se couvrir et permettre à sa famille de profiter de son assurance-vie. Il pensait souvent à cette première famille et il avait quelquefois eu envie d'aller rôder de ce côté sous un déguisement quelconque pour voir ce que chacun devenait. Un mythomane, me disais-je. Il a lu cette histoire dans le journal et il a décidé de se l'attribuer.

Sujet : imaginez une fin pour l'histoire Nom de plume.

Pendant sa dernière visite, Chantal était très joyeuse avant de poser la question pour connaître les raisons de joie, elle s'est approchée de moi et ouvre son sac à main pour faire sortir un livre intitulé mon pauvre Jules écrit par Joël Cambus au début, je n'ai rien compris parce que j'ai cru que le meurtrier a voulu me faire plus du mal. Mais mon épouse m'a dit que Cambus a regretté ses fautes et il a décidé d'avouer ses crimes tout en demandant mon pardon par la publication de son dernier livre. Chantal et en voulant savoir plus d'explications, elle a essayé de rencontrer Joël mais, elle n'a pas pu le voir parce qu'on a trouvé ce dernier mort dans la rue de saint denis, deux balles dans la tête

Une semaine après l'avocat a présenté à la justice la preuve qui m'a innocenté et m'a libéré de la prison.